L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI MATIN, 3 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

V.

LA FÊTE.

Précédons un peu Philippe de Montcel et disons ce qui se passait parmi les ouvriers.

On se souvient qu'une agitation très-vive existait, depuis quelque temps déjà, dans la population industrielle de Saint-Jean, et qu'il s'était formé deux partis, les "Tisseurs" et "les Mélés," fort irrités l'un contre l'autre.

Cette irritation s'était encore accrue pendant la journée. Aux jeux publics, installés sur la place du bourg, l'animosité réciproque s'était nettement accentuée et les femmes faisaient cause commune avec leurs maris et leurs frères. Des paroles offensantes avaient été échangées entre divers groupes. Vainement les autorités locales voulurent-elles s'interposer. Le maire M. Verlot, chef de la papeterie, était suspect aux Tisseurs; Frémont, l'adjoint, propriétaire de la manufacture de draps, n'inspirait que de la défiance aux Mélés. D'ailleurs, au fond, les deux manufacturiers éprouvaient de la jalousie l'un contre l'autre et même contre Philippe de Montcel, dont l'influence, dans le pays, menaçait d'effacer la leur. Seul, Anselme Bertin, dévoué corps et âme à Philippe avait sérieusement tenté d'amener une pacification; mais Bertin était employé de M. Frémont et faisait partie de ce comité dont la prétendue partialité servait de prétexte au conflit. Quant à Schmidt, dont le pouvoir sur les ouvriers était réel, il affectait de demeurer impénétrable, et avait l'air de vouloir tenir la balance entre les deux factions.

Tel était donc l'état des choses quand on se réunit pour le bal qui devait terminer la fête. Le hangar où il avait lieu dépendait de la papeterie Verlot, et le choix même de ce local indisposait beaucoup les Tisseurs; mais il avait été impossible de trouver un endroit plus convenable, à Saint-Jean.

L'intérieur était décoré avec un luxe qui excitait l'enthousiasme des invités, assez peu difficiles, nous devons en convenir. Toutes les vieilles tapisseries du pays avaient été requises pour cacher les voûtes mal équarries et le toit en lattes de cette espèce de halle. Là aussi, on avait prodigué les trophées de drapeaux, les festons de verdure. Plusieurs lustres d'une grandeur, des lanternes vénitiennes de toutes formes, pendaient au plafond. Des bancs de bois, empruntés aux écoles de la commune, étaient destinés aux danseuses, tandis que cinq ou six fauteuils disparates formaient des places d'honneur réservées aux autorités municipales. Au fond, s'élevait un orchestre où les trombones et les cornets à piston étaient plus nombreux que les violons et les flûtes.

Enfin, sur une table enveloppée de draperies et placée devant le maire, président de la fête, on avait étalé un objet qui attirait l'attention générale; c'était la fameuse "couronne d'or" qui devait être pour moi "l'emblème de la tyrannie;" mais puisque les ouvriers en ont jugé autrement, qu'ils agissent à leur gré, attendu que "le peuple est souverain." Seulement, si moi, ni adjoint n'a rien à voir dans tout ceci. Les gens du pays se sont associés librement pour faire une manifestation à leur guise, et l'intervention de l'autorité serait une véritable usurpation.

Des applaudissements accueillirent ces paroles. Au milieu du tumulte, le maire s'écria avec un accent de moquerie:

—Ah! çà, messieurs, il s'agit de s'entendre.... Si ce ne sont ni les ouvriers, ni les patrons, ni les administrés, ni les magistrats qui doivent présenter cette offrande à M. de Montcel, qui donc la lui présentera?.... Pour moi, je ne vois plus qu'un moyen: lorsqu'il viendra, si toutefois il juge à propos de venir, on lui montrera du doigt la couronne, et il la prendra lui-même, s'il en a la fantaisie!

Un immense éclat de rire s'éleva dans la salle. Cependant les récriminations et les menaces ne tardèrent pas à remplacer les risées.

—Qu'on fasse ce que l'on voudra, disait un Tisseur, mais si des Mélés touchent à la couronne, on verra de quel bois nous nous chauffons!

—Eh bien! que les Tisseurs osent lever la crête, dit le forgeron, et je tape dessus!

En ce moment Mlle Frémont appela d'un signe Anselme Bertin, qui s'efforçait de faire entendre raison aux deux partis.

—Je vous en conjure, dit-elle, essayez de trouver M. de Montcel et de l'amener ici. Je redoute quelque conflit où mon père.... et vous-même peut-être, vous vous trouveriez engagés.

—Réellement, mademoiselle, je ne sais comment tout ceci finira, répliqua Bertin avec tristesse; mais j'ai envoyé à la Cristallière, et sans doute M. de Montcel n'est pas encore revenu.... Enfin je vais prendre des informations et je vous rejoindrai à la moindre alarme.

Il sortit donc pour guetter le retour de Philippe de Montcel. Pendant son absence, l'agitation, au lieu de se calmer, prit des proportions de plus en plus sérieuses. En vain l'orchestre faisait-il des appels désespérés, à grand renfort de cors de chasse et de cornets à piston; nul ne songeait, pas même les plus fringantes couseuses de gants, à prendre place pour le bal. Il n'y avait pourtant plus de contestation générale, comme précédemment; mais il s'était formé des groupes isolés, où l'on discutait tout bas avec violence, et qui échangeaient entre eux des regards de défi.

Or, dans cette foule où tous les rangs et toutes les conditions étaient confondus, on eût pu remarquer un homme d'un certain âge qui allait de groupe en groupe, écoutant particulièrement ce qui se disait au sujet de Philippe de Montcel. Il était vêtu avec une certaine recherche, et sa tournure annonçait un homme du monde. Nul ne se souvenait de l'avoir vu dans le pays avant cette soirée, et, sans doute, il y était arrivé depuis quelques heures seulement. Il parlait peu, quoique son œil inquisiteur et rusé ne laissât échapper aucun détail. Du reste, sa présence qui, dans tout autre moment, n'eût pas manqué d'exciter une vive curiosité, était à peu près inaperçue au milieu des préoccupations actuelles.

Pendant que l'inconnu se livrait ainsi à des observations dont il n'était pas facile de deviner l'objet, une circonstance nouvelle vint porter au comble l'hostilité réciproque des deux partis.

Les femmes, jusqu'alors, s'étaient montrées beaucoup plus raisonnables et plus pacifiques que leurs maris ou leurs frères. Appréciant les choses avec leur cœur plutôt qu'avec leur jugement, selon l'habitude de leur sexe, elles ne comprenaient pas bien les rivalités qui tendaient à mettre en oubli le but principal de cette assemblée. Ce fut pourtant d'une femme que vint l'étincelle qui devait déterminer une explosion.

La bonne Mme Frémont était assise au premier rang des invités entre son mari et sa fille. L'adjoint s'étant absenté un moment, sa femme avait étalé sur le fauteuil vide un pan de cette robe de velours dont elle était si fière et qu'elle s'ingéniait à préserver de tout contact. Or, tandis qu'elle échangeait distraitement quelques mots avec Emilie, une paysanne, qu'on appelait la veuve Rambaud et qui était renommée pour sa grossièreté, se jeta dans le fauteuil vide, sans égard pour le somptueux vêtement de Mme Frémont, et dit d'un ton brutal:

—Eh bien! là, ma brave dame, est-ce vous qui m'apprendrez comment il faut faire pour avoir aussi une machine à coudre? Si j'étais une mijaurée, comme la Marceline et tant d'autres, depuis longtemps, sans doute, j'aurais mon compte. Mais je ne suis qu'une pauvre veuve, et l'on me renvoie de *Caïphe* à *Pylate*.

Elle était assise sur la robe de Mme Frémont et ses souliers ferrés piétinaient la "traîne" de velours. Mme Frémont essaya de dégager son vêtement.

—Cela ne me regarde pas, dit-elle; adressez-vous à ces messieurs.... Mais, pour Dieu! ma chère, levez-vous donc.... vous êtes assise sur ma robe.

Cette couronne, fort simple, représentait une branche de laurier recourbée, et sa valeur intrinsèque ne pouvait être considérable. Néanmoins elle brillait d'un certain éclat et causait l'admiration des campagnards et des ouvriers qui formaient la majorité de l'assemblée.

Dès la chute du jour, la foule commença à envahir la salle de bal. Les pompiers du bourg, dans leur uniforme traditionnel, faisaient un service d'honneur conjointement avec les quatre gendarmes de la brigade, et l'un d'eux, appuyé sur son fusil, était en faction auprès de la couronne pour la protéger contre les attouchements indiscrets. Bientôt arrivèrent les notables du pays. C'était d'abord Frémont, toujours en habit noir et en écharpe, donnant le bras à son excellente femme, fort empruntée dans sa robe en velours de coton grenat. Derrière eux, marchait leur fille Emilie, fraîche et charmante avec sa robe blanche. Puis venait le maire, le fabricant de papier Verlot, accompagné de sa sœur, vieille fille à figure rechignée. On voyait là aussi le médecin de la maison de santé et le maître d'école; Thibaut, maintenant administrateur de l'hospice et qui, malgré ses lamentations au sujet des prodigalités de Montcel, ne semblait pas peu fier de penser que son maître était le héros de cette fête. Anselme Bertin, convenablement vêtu, allait et venait autour de M. Frémont, et, par conséquent, d'Emilie. Schmidt, en grande redingote bleue, avec un col empesé qui lui coupait les oreilles, errait de groupe en groupe et glissait quelques mots d'un air mystérieux, à certains affidés.

Le reste de l'assistance se composait d'une foule bariolée qui devenait de minute en minute plus nombreuse. Outre les ouvriers de Saint Jean, tisseurs, papetiers, forgerons, accompagnés de leurs familles, affluaient des paysans des environs, les hommes en habit de gros drap et souvent en sabots, les femmes en fichu rouge, en jupon court et en chapeau de paille, qui ouvraient de grands yeux et semblaient éblouis de ces splendeurs. Peut-être divers costumes manquaient-ils de richesse et d'élégance; mais il s'agissait d'une réunion populaire, et le pittoresque, comme l'originalité n'y perdait rien.

Le bruyant orchestre avait déjà fait entendre quelques préludes; néanmoins nul ne bougeait, et les assistants, sans songer à la danse, causaient entre eux avec vivacité. Dans le groupe formé de tous les gros bonnets de Saint-Jean, on causait avec non moins de chaleur, et le maire papetier, M. Verlot, disait à Frémont en branlant la tête:

—Savez-vous, monsieur l'adjoint, que votre M. de Montcel en prend fort à son aise? On ne l'a pas vu de la journée, quoique vous lui ayez transmis, sans doute, l'invitation dont je vous ai chargé pour lui, et il a l'air de vouloir nous fausser compagnie ce soir encore.... S'il ne vient pas, que diable ferons-nous de cette couronne?

—Monsieur de Montcel est modeste, dit le maître de forge qui était lieutenant des pompiers et qui portait un casque resplendissant, ou peut-être dédaigne-t-il de semblables hommages.

—Ce n'est pas cela, reprit Frémont; mon ami de Montcel m'a trop d'obligations pour ne pas accepter l'invitation que je lui ai adressée, tant en mon nom qu'au nom de M. le maire.... Mais le pauvre garçon a été aujourd'hui à la Cristallière en toute hâte.

—Oui, dit Anselme avec vivacité, un berger de Rayans racontait tout à l'heure que la vieille dame folle, Mme de Solanges, s'étant échappée de chez elle, M. de Montcel était allé la chercher dans les roches éboulées de la Vieille-Pastorale et qu'il l'avait sauvée, malgré l'effroyable bourrasque qui a éclaté vers les quatre heures.... Ah! il ne marchande pas plus sa vie que sa fortune, quand il s'agit de rendre service.

—Il ne fait peut-être que rendre ce qu'il a reçu, dit Frémont en se rengorgeant avec fatuité; j'en sais quelque chose, et lui-même ne peut avoir oublié....

Il s'interrompit, en voyant les yeux de sa fille attachés sur lui avec une expression de reproche.

—Eh! mais, monsieur l'adjoint, répliqua Verlot d'un ton narquois, notre gentilhomme, dit-on, vous a rendu service pour service et, si habile nageur que vous soyez, on assure que vous lui devez du retour!

Frémont sentit le coup et ses lèvres blêmirent.

—C'est possible, monsieur le maire, répondit-il; Montcel a été vraiment un généreux ami pour moi, et je sais que vous auriez souvent besoin d'un ami pareil.

Les deux autorités municipales n'étaient pas, comme on le voit, dans les meilleurs termes, et peut-être ne se fussent-elles pas arrêtées de sitôt sur la pente où elles s'engageaient, quand une dispute, qui éclata derrière elles, réclama leur attention.

—Nous ne le souffrirons pas! criait un jeune forgeron de taille colossale; les Tisseurs veulent toujours se mettre en avant et nous laisser à la queue. Mais nous avons contribué comme eux à l'achat de la couronne, et nous ne permettrons pas qu'un d'eux la présente au "monsieur" comme si elle était offerte par les Tisseurs seulement!

—Et nous, s'écria un chef d'atelier de l'usine Frémont, nous ne souffrirons pas qu'un Mélé prenne le pas sur nous dans cette affaire. Nous avons eu l'idée de la souscription et nous l'avons mise en train. D'ailleurs, c'est particulièrement pour nous que monsieur de Montcel a fait tant de bonnes choses, et les autres doivent se trouver fort heureux que nous les admettions à y participer.

Une clameur effroyable accueillit ces paroles. On s'injuriait, on se menaçait, on se montrait le poing. Le maire Verlot essaya de s'interposer.

—Mes amis, dit-il avec emphase en se redressant, si vous ne pouvez vous entendre sur le choix du délégué qui doit offrir en votre nom cette couronne à M. de Montcel, que ne chargez-vous pas de ce soin le maire de la commune? Il est votre représentant naturel, et selon moi, c'est à lui que revient cette tâche.

—Allons donc, monsieur le maire, reprit le chef d'atelier, échauffé, vous êtes du parti des Mélés, et l'on dirait que nous avons baissé pavillon devant eux.

—En ce cas, mes amis, reprit Frémont à son tour d'un air de suffisance, vous ne verrez sans doute aucun inconvénient à ce que ce soit moi qui présente la couronne à mon ami Montcel, moi l'instigateur de tout le bien qu'il vous a fait?

—Ouais! s'écria le forgeron, vous êtes Tisseur et nous aurions l'air de céder à vos amis.... Pas de ça, de par tous les diables!

Schmidt, qui écoutait gravement, fit signe qu'il voulait parler, et telle était l'influence dont il jouissait que les deux partis gardèrent aussitôt le silence. Le mécanicien dit d'un ton austère:

—On sait que je n'ai pas de préférence pour les Tisseurs ou pour les Mélés, moi je les aime également, parce qu'ils sont également de braves ouvriers et mes frères en travail. Je n'ai pas approuvé le don de cette couronne à M. de Montcel, car voyez-vous, une couronne est toujours

(*A continuer.*)

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Ioct—1PP

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20 Les Ratelières à ... $20

Prix ordinaire $60.

Le Dr. GEO. P. MALONEY, au No 189 de la rue du Canal, près le magasin de marchandises sèches de Holmes, pose des Ratelières à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'État. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. Le prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

Pièce supérieure au complet pour $20 seulement.

Le DR CHS MERMILLIOD, Dentiste, fait savoir à sa clientèle qu'en vue des mauvaises affaires et afin de faciliter les personnes qui auraient besoin de ses services, il a trouvé diminué ses prix déjà si modérés. Il espère que ses amis profiteront de cette occasion et lui sauront gré d'une démarche qui a pour but d'être utile à ceux qui l'emploieront. Il engage le public à venir le consulter GRATIS, tous les jours, de 8 heures A. M. à 4 heures P. M. au cabinet bien connu du Dr Duperron, 86 rue Bienville, encoignure Royale. 18 août

BANDAGES HERNIAIRES.

Des charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. J. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable à ceci en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente cinq années d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.

J. H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,
Au No 83 de la rue Baronne.

Se charge de la pose des bandages. 24déc—1a

DEPOT CENTRAL
DES AMATEURS.
55 .... Rue St Charles 55

F. CHARLEVILLE.

--AU FUSIL ROUGE--

ARTICLES DE PECHE,
NOUVEAUX ET FRAIS.

Le soussigné a pris des arrangements avec les meilleures maisons d'Europe et du Nord qui lui fourniront ses marchandises aux prix comptant. Il invite les amateurs de la ville et de la campagne à venir examiner son nouveau stock qui se compose, en partie de:

PERCHES en lancewood à nœuds, bambous, perches hickory et Japan—les plus beaux de la ville.

Les meilleures LIGNES en soie, fil, coton, chenevis et tripes.

Dévidoirs, filets, seines et paniers de pêche.

Mouches artificielles de toute espèce.

Hameçons Limerick et Derby; hameçons de poissons rouge, casburgots, truites, bars, grognards, perches; hameçons gravitation, de toute espèce, et d'autres articles de pêche dont l'énumération serait trop longue.

Egalement—Fusils, carabines, pistolets et toute espèce de munitions.

F. CHARLEVILLE,
Au No 55 de la rue St-Charles,
Agent spécial des célèbres fusils "Parker" chargeant par la culasse—les meilleurs du monde. 7 fév—1an

Sucres, Mélasses et Sirops

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & Co.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Chalmette," "Pelican."
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barillets.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—en anciennes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
1 oct—1 an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

34........rue St-Charles........34

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.

Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu tous les jours, les samedis exceptés, de 8 heures à 9 heures du soir.

Démonstrations—classes—progrès rapides. 4 fév—1 an.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 2 SEPTEMBRE 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Pas d'expédition en douane.

ARRIVÉS.

[illegible] de New York, 24 août [illegible]
Steamship [illegible] de New York 24 [illegible] district, poteau 9.
[illegible] et Galveston [illegible] district, poteau 10.
Navire Sandusky, Nason, de Cardiff (Galles), 2 juillet, [illegible] district.
Schr Lilly-of-the-Valley, Leitch, de l'île Ruatan, à J Machoca—2d district.

BATEAUX A VAPEUR.

Right Way, Wilkinson, de Shreveport.
Robt E Lee, Cannon, de Vicksburg.
Henry Tete, Dugas, de Tunica.
[illegible], Morgan, de Shreveport.
Bradish Johnson, Bratherton, bas du fleuve.
Lizzie Hopkins, Aucoin, de Donaldsonville.
Lessie Taylor, Barroso, de Baton Rouge.
M Allice, Dawson, de St Louis, avec 4 barges.
City of Alton, Bixer, de St Louis.
J H Johnson, Moore, de St Louis.

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Eleonora, Tchefuncta—500 barils sable.
Schr Almira, Biloxi—20,000 pieds bois.
Schr Leander Jane, Jordan River—10,000 pieds bois.
Schr Star No 1, Tchefuncta—600 barils sable.
Schr America, Stockton—40,000 pieds bois.
Schr Viana, Biloxi—500 barils charbon.
Schr Saucy Jack, Madisonville—50 cordes bois.
Schr C Preston, Bayou Lacombe—700 barils charbon.
Schr Hetter Ellis, Tchefuncta—80 cordes bois.
Schr Lillie Armstrong, Biloxi—35 cordes bois.
Schr Richard, Biloxi—30 cordes bois.
Schr Rosane Hanna, de Pearl River—40 cordes bois.
Schr Oloff, Pascagoula—40,000 pieds bois.
Schr Susanna, Bayou Lacombe—20,000 pieds bois.
Schr W Denny, Pascagoula—40,000 pieds bois.
Schr Hocking Bird, Bale St Louis—700 barils charbon, 8 cordes bois.
Schr Morning Light, Lac Maurepas—16,000 merrains, 1000 bardeaux.

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Theresa, Tchefuncta—400 barils sable.
Schr Covington, de Tchefuncta—20 cordes bois.
Sch Camelia, Blind River—25,000 briques.
Schr Cora, Bayou Lacombe—40 cordes bois.
Schr Emelie, de Tchefuncta—1300 barils charbon.
Schr L'Eclair, Tchefuncta—1600 barils charbon.
Schr Galeas, Bayou Lacombe—18,000 pieds bois.
Schr Sirena Jr, Biloxi—1500 barils charbon.
Schr Clementine, Blind River—35 cordes bois.
Schr Mabel, Pascagoula 40,000 pieds bois.
Schr Deceada, Pascagoula—40,000 pieds bois.
Schr Albert M, Baie St Louis—1000 barils charbon.
Schr Condor, Pascagoula—1600 barils charbon.
Schr Hortense, Pascagoula—1800 barils charbon.
Schr La Etats, Bonfouca—29,000 briques.
Schr Reine Hortense, Procterville—40 sacs pommes de terre et divers.

REMORQUEURS.

Remorqueur Ocean, McLellan, des Passes—Est descendu le 27 août avec la barque Ferdinand—est remonté avec le navire Sandusky et le schooner Lilly-of-the-Valley.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Fleetwing, Davis, de Boston, 11 juillet, via Passaic, au capitaine—

A LA QUARANTAINE.

Barque Pordiche, Canto, 12 jours de Cienfuegos, sur lest à Avendano Bros.

MEMORANDA.
(Par le télégraphe.)

Philadelphie, 2 sep—A M Wm Creevy—le steamship Yazoo est arrivé à 3 heures hier soir, et repart pour la Nlle-Orléans le courant.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Cortes—marchandises diverses.

NEW YORK—Par steamship General Meade—marchandises diverses.

INDIANOLA, VIA GALVESTON—Par steamship Harlan—17 balles coton Francke & Dannee—14 do M Hiller & co—4 do C A Whitney & co—4 do Dr J J Morgan—1 do peaux 67 paquets do 21 barils [illegible] L Mann & co 46 do Fairchild & Bingham—25 balles peaux 117 paquets do 32 sacs laine à C A Whitney & co—5 balles peaux E Pillsbury & [illegible] Schmidt & Ziegler—$10,000 en espèces Texas Express Co—$1,000 do Francke & Dannee—281 têtes bestiaux C Mehle & co—145 moutons L H Collins—divers à ordre—Total, 71 balles coton—$11,000 en espèces.

HAVANE—Par steamship Havana—1821 caisses sucre 2 colis m'dises Chaffraix & Agar—[illegible] cigares [illegible] McCarthy—1 boîte fruits à P Poincy & co—3 caisses cigares 25 do olives 4 balles tasso [illegible] m'dises F Sancho 2 do Fatjo & co—1 do Borpio frères—3 de cigares 63 balles tabac 1 paniers fruits à ordre.

VERA CRUZ via TAMPICO—Par brick Espérance—1 sac graines 1022 sacs café Ling frères—41 co A Perez—divers à ordre.

ILE RUATAN—Par schr Lilly-of-the-Valley—[illegible] régimes bananes 1600 bananes 1000 cocos 300 ananas 20 limons Macheca & Oteri.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

VICKSBURG—Par steamer Rob E Lee—[illegible] balles coton Meyer, Weis & co—19 à S Newman & co—30 do W Mall—27 Payne Dameron & co—35 do T L Airey & co—42 Alexis Scherck & Autey—3 à Mcgehee, Snowden & Violett—50 à H M Peale & co et [illegible] Abraham & co—3 do T H & J M Allen & co—4 J L Harris—3 à Levi—2 Schwartz, Pres, tigo & co—22 Levy & Haas—21 J Burnet & co—20 H Allison & co—18 à Richardson & May—8 Gilmer, Weis & co—16 do Airey & Autey—1 do Allen & co—10 Adams & Cockburn—34 J T Hardie & co—2 Green & Crump—4 David Hadden & co—2 Ben Gerber—4 J J Peteet & co—4 Warren, Atkinson & co—1 Phelps & co—4 R Flower & co—4 Norwood & Richards—2 Simmons & Pace—3 J W Champlin—2 Henshaw, Cammack & co—2 Pritchard & Bickham—2 Newman—2 à Duncan, Abraham & co—2 Clapp, Bros & co—1 G W Sentell & co—1 Bentinck & Campbell—1 Blakemore Bros & co—1 do T & S Henderson—1 Vallon, Hawkins & co—3 Hawkins & Marrell—1 M Hiller & co—[illegible] Wagner—2 Kohn—3000 pieds bois Greeve & Wilderman—2 barils pommes de terre [illegible]—20 sacs coton en grain M Lewing—12 do Norwood & Richards—7 à A A Mouton—6 do Barrett & Le Sassier—350 R Flower & co—4 sacs graine coton Bienville Oil Works—19 do Union Oil co—10 do Louisiana Oil co—[illegible] à A Magnais' sons—10 do Norwood & Richards—13 balles de steamer, Kent & co—16 do marchandises commandes à Brunnings—divers à ordre—Total, 184 balles coton—274 sacs graine coton—55 sacs coton en grain.

BATON ROUGE—Par steamer Lessie Taylor—22 balles coton Lehman, Abraham & co—54 do Simons & Pace—16 R Flower & co—12 Payne, Dameron & co—9 Ben Gerson—3 H Greebel & co—4 A Herman—4 Jas J Noble—3 Meyer, Weis & co—1 A Tertrou—3 G Pascal—3 Mouton, Pratridge & co—1 J Adams & co—1 Black Bro—1 Berard & [illegible] bert—2 Marquez & co—2 balles mousse à J J Mourrell—1 do L L Mahler—1 sacs laine à Bousquet—201 do riz brut P A Druffler—2 sacs coton en grain C White—2 paquets peaux Sevin & Gourdain—divers à ordre—Total, 143 balles coton—2 sacs coton en grain—201 sacs graine coton.

TUNICA—Par steamer Henry Tete—31 balles coton J L Harris—18 do T H & J M Allen & co—16 A Levi—16 Simmons & Pace—15 R Flower & co—10 Meyer Weis & co—9 McGehee, Snowden & Violett—4 Ben Gerson—9 Lehman, Abraham & co—10 Pritchard & Bickham—24 J J Phelps & co—4 A II Peale & co—2 Norwood & Richards—3 Ben Buis—2 A Julian—2 Davila & Weysham—2 P S Wiltz & co—6 C W Sentell & co—1 A Mouton—1 M Hiller & co—11 J W Burbridge & co—30 sacs coton en grain O Hopkins—4 do Adams & Cockburn—2 do Barrett & Le Sassier—3 do A A Mouton—3 A Miltenberger & co—4 Howard & Preston—5 Davila & Weysham—4 P S Wiltz & co—4 do A Julian—divers à ordre—Total, 176 balles coton—51 sacs coton en grain.

BAS DU FLEUVE—Par steamer Bradish Johnson—16 barils riz S Fernandez—4 do Jos Davidson—6 Bacon—30 sacs do—24 Impey, Reine & co—34 do Clew & Lawrence—32 do Thompson Bros—divers à ordre—Total, 151 barils riz 332 sacs do brut.

DONALDSONVILLE—Par steamer L Hopkins—124 sacs riz brut Jas Wood—11 paquets peaux A Docarre—lot de ferraille et divers à ordre.

SHREVEPORT—Par steamer Right Way—2 balles coton Payne, Dameron & co—1 C L Walmsley & co—1 J J Phelps & co—150 têtes bestiaux à Ingalls, Aycock & co—divers à ordre—Total, 4 balles coton.

SHREVEPORT—Par steamer Hesper—[illegible] têtes bestiaux Ingalls, Aycock & co—3 sacs [illegible] do—divers à ordre.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R. R.—[illegible] sept—25 balles coton M Hiller & co—14 Alexis Scherck & Autey—13 T H & J M Allen—10 W W Allen—4 [illegible] Warren, Atkinson & co—7 Meyer, Weis & co—7 R L Adams—7 Payne, Dameron & co—5 Clapp Bros & co—4 Lehman, Abraham & co—4 Richardson & May—4 E & H W Walmsley—Ben Gerson—3 H F Given—2 Chaffe, Bro & son—2 J T Hardie & co—1 W B Thompson—1 T L Airey & co—1 Bradley, Winn & co—1 J C Denis—1 Blakemore, Bros & co—12 boucauts bacon à Vose Bros—50 caisses Keep, Raymond & co—50 barils pommes de terre [illegible] Bassinault—100 tierces jambons Schneider & Zuberbier—60 do J I Adams & co—43 barils pommes de terre G W Tait & co—[illegible] do 3 do concombres 4 do chênes Davison & Pischer—divers Pace & M—do J Henry—1 caisse quincaillerie J T Hardie & co—110 demi barils bière F Hollander—100 do à R Faunent—80 G Valots—80 do 40 kegs do F J Crippen—42 chaises bottes et souliers Bodet & Gueydan frères—33 do E Marquez—divers Crane, B & co—2 pierres Keep, Hogan & G—115 barils pommes de terre à E Doherty—66 do 1 do oignons 3 do concombres à C Fleschner—16 barils oignons 5 do pommes de terre Melville & Mephan—107 do A Barnes—41 boucauts do Finney & Byrnes—5 do tabac à T Torian—4 d C Fischer—34 rouleaux cuir Thos Schorr—2 do Kirkpatrick & Keith—1 caisse m'dises Meyer, Weis & co—1 do S T Blessing—18 boucauts bacon J West—1 caisse m'dises à J Hart & co—8 do Poet, Yale & Bowling—2 caisses chapeaux Wallace & co—21 do bottes et souliers à J A Aubert—1 do T J C Batchelor—30 J M Gould—4 caisses m'dises Katz & Barnett—2 do J Levi—23 do bottes à souliers à E Marquez—7 do chapeaux H Larousini—11 do F Belden—9 do m'dises L H Gardner—22 do Simon & Kolin—1 do Simon, H & J—4 wagons merrains à T Marcus—2 tonneaux poterie à A Bertel—1 caisse m'dises à J Kops—1 do F Wersein—divers à C A Whitney & co—16 balles et 35 caisses m'dises à Clapp Bros & co—5 do Lehman, Abraham & co—1 do H Lobe & co—1 do J Pincus—2 do E Lobe—3 do ct do Recife C Weil—30 paquets bois de scie 2 sacs colliers M W Smith—20 bottes coutières J B Solari—13 barils whisky Schreck & Berkson—25 do I Bloom & co—11 caisses verres à lampe A Wolf—1 bouilloire 7 seals & co—4 balles et 2 caisses m'dises R & W Crouer—1 presse à coton W L Cushing—1 baril farine A Valerton—divers à ordre—Total, 148 balles coton.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.—[illegible] sept—4 balles coton à Berard & Gilbert—3 do à Summers & Brannins—1 sac coton en grain 21 demi balles mousse Delisle & Beer—10 do Blanchin & Girard—2 balles do A Docarre—3 do Sevin & Gourdain—10 demi do I W Heman & co—5 têtes bestiaux C Mehle & co—divers à ordre—Total, 6 balles coton—1 sac coton en grain.

[illegible] sept—$126 en papier Texas Express Co—5 balles coton à A Mouton—4 do J Ryenahl—4 tierces peaux 1 baril suif Dufour & Barns—7 peaux Sevin & Gourdain—12 demi balles mousse à DeBlanc & Beer—4 do L Terrebonne—2 do L Banks—30 têtes bestiaux C Mehle & co—divers à ordre—Total, 9 balles coton.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

[illegible] sept—250 colis tabac J J Irby & co—22 do T E Davis & co—13 do A C H Black & co—114 paquets peaux Hay & Mehle—21 paquets papier Steven & Seymour—3 barils plumes cochons J I Adams & co—2 balles coton Lehman, Abraham & co—1 balles domestics J Phelps & co—25 paquets peaux A T C Morris—7 do partie peaux Frazer & co—4 caisses quincaillerie A Lee Ross—4 do salle H B Hanell—15 barils pommes J Keller—23 do C J Berry & co—21 do H T Lawler—30 do 4 crates choux Greve & Wilderman—3 do Davison & Pischer—6 do C E Claybank & co—22 do Miller & Meyer—25 do 30 barils pommes Melville & Mepham—30 do 10 do oignons 53 crates choux E Doherty—11 caisses m'dises Tricou & Rolland—[illegible] do E Booth—9 do Simon & Kolin—1 do A H C Denwan—1 [illegible] Wood—1 do McGibbon—1 do North, Brush & Mason—1 do à Rivers, Langdale & co—divers à ordre—Total, 4 balles coton.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte aux ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. Y. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 2 juil—1an

JULIUS LOEFFLER,

43............RUE ROYALE............43

POSEUR et Marchands d'Installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de réparer et redorer les installations et les installations de toute espèce.

Bon travail est garanti. 2 déc—1an

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

66.......PASSAGE DE LA BOURSE.......66
Entre Bienville et Douane.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'État, arriérées ou non; de la réduction de l'assessment, dans les cas où les estimateurs en exagéré la valeur des propriétés imposables; de la récupération des biens sur les listes, des ordres [illegible] des biens vendus pour taxes, depuis plusieurs années, des [illegible] d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de leur confiance. [illegible]

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

FRANCE, capt. Darré, Samedi 24 août.
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 7 sept.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 21 sept.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 5 octob

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen en qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent, 58, Broadway, New-York,
ou à L. GRAND & Cie, Agent,
nov—1an Gallier Court, Lettre H. N. O.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winzen,
Saxonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
	"Saxonia"		
Sept. 14	Sept. 17	Sept. 20/21	Oct. 23. 1872
	"Vandalia"		
Oct. 19	Oct. 22	Oct. 25/26	Nov. 27 "
	"Germania"		
Nov. 30	Déc. 3	Déc. 6/7	Janv. 8 "

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans au Hâvre, à Santander, à Southampton et à Hambourg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $45.

Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Première Cabine, $120—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent, entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Focke, Wilkens, à Galveston, et Mr. Ernest Coulin, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents-Généraux,
180, Rue de la Commune,

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York 3 sept—9m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

		De Brême.	Nlle-Orléans.
Str.	Hannover...	14 septembre.	23 octobre.
	Frankfurt ...	12 octobre.	20 novembre
	Köln..........	11 novembre.	21 décembre.
	Hannover ...	11 décembre.	16 janvier.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre ... $150 en or
Entrepont ... 45 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambre ... $150 en or
Entrepont ... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre ... $30 en monnaie courante.
Entrepont ... 25

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents:
3 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN ... Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE ... Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES ... Capt. B. Crowell,
M. MISSISSIPI ... Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS ... Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER ... Capt. B. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis,

Le steamer

GEN. MEADE,
Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI 7 Septembre, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambre ... $50 00.
Entrepont ... 25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow Hambourg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont (billets directs) pour Liverpool et le continent, sont délivrés par la ligne de Steamers de Guion, qui partent de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

Le steamer E. B. SOUDER suivra et partira le SAMEDI 14 septembre à 8 A. M.

JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Commune No. 162.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS

Le steamer

CORTES,
(Whitmann, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 7 septembre, à 5 h. du P. M.

Passage ... $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 6.

Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

[illegible] capitaine Hanover, partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin, le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée de celui de 2 heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée de celui de 7 1/2 du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuntee, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 5 heures du matin, et de Mandeville tous les matins; et le DIMANCHE et le MERCREDI tous les soirs.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Des voyages d'excursions auront lieu tous les DIMANCHES matins à l'arrivée des trains de 7 1/2 heures, et les MERCREDIS à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, et le bateau sera de retour le soir.

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 11 et 20 de la rue de l'Union.
[illegible] juin—1an

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA.

De la malle des Etats Unis, très fin marcheur, et à basse pression, commandant Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Il partira du Lac, tous les dimanches et les mercredis, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir du même jour, à temps pour le convoi de sept heures et demie.

Prix de l'excursion, aller et retour, $1 00.

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA,
No 11 et 20 de la rue de l'Union.

Paquebot Régulier des OPELOUSAS.

Départ tous les MARDIS à 5 heures P. M.

Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères du Bayou Atchafalaya et Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur RUTH, en remplacement du "Peerless," Capitaine H. H. Broad, Commis J. E. [illegible] partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER, Agents,
No 135 de la rue Gravier.

N. B.—Le bateau [illegible] pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises avec privilège de transfer 12 mars—1a

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas—Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures, P. M., pour les Opelousas, Washington, Port Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau. Le bon bateau à vapeur

BELLA.

A. MENDEZ, Clerk.
J. C. PICKETT, Capitaine

Ce bateau prendra aussi le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou des Glaises avec privilège de transfert.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans, de la Côte, à Baton-Rouge, et au Bayou Sara.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le steamer

ST. JOHN,
Capt. W. B. Greathouse, Commis J. F. McElroy.—Pour fret ou passage à bord ou à

E. O. MELANCON, 11, rue Conti

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS
Capitaine J. P. Aucoin,
Commis P. A. Cherie.

[illegible] Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche compris [illegible] Bayous Terrebonne [illegible] avec privilège de [illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans la circulation, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous satisfait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage régulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky, et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont assez sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de commerçants qui ont déployé pendant 10 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors s'ils sont riches, ils tombent malades. Ignorés[illegible] moi est brûlé, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, si le convoi au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un honnête homme, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant—

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et [illegible] tifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

celui des médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se sent à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'indigestion, on a la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, on est tourmenté par des gaz, les enfants pleurent parce qu'ils souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre un demi verre ou un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au suc de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques. Les Dames et les enfants ne doivent boire du Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les nerfs excités en retirent le plus grand avantage. Le force renaît, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles, qui, tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, obtiennent immédiatement des soulagements, si elles prennent le Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des effets vraiment merveilleux.

Dans les campagnes et les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devra combattre l'action d'un air vicié, et contre une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et nous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud.

C'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Là, un ciel brûlant d'un soleil brûlant et l'influence morbide du sol détériorent l'organisme, tant de causes réunies de maladies, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

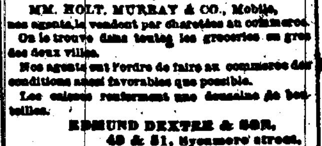
nos agents, le vendent par charretée au commerce. On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1a



CASSIDY & MILLER,

No 103 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans

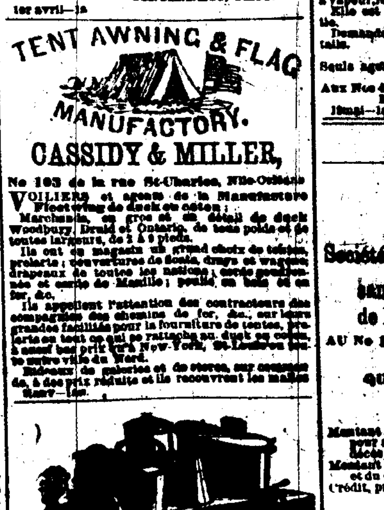
VOILIERS et agents de la Manufacture Flooring de duck en coton;

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Braid et Ontario, de tous poids et de toutes largeurs, de 2 à 9 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts, couvertures de fonds, draps et wagons, drapeaux de toutes les nations; corde goudronnée et corde de Manille; poulies, en bois et en fer, &c.

Ils appellent l'attention des contracteurs des compagnies des chemins de fer, &c., sur leurs grandes facilités pour la fourniture de tentes, prélarts en tout ce qui se rattache au duck [illegible] assez bas prix qu'à New-York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

Rideaux, de galeries et de stores, sur commande, à des prix réduits et les recouvrent les mêmes. [illegible]



BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la chauffage.

PLUS DE 500,000

ont été employés constamment au Sud et à l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" a obtenus:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine, allez au No

........RUE DU CAMP........68

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER,

[illegible] rue du Camp.

On l'on trouvera également un grand assortiment de meubles de cuisine et de réchauds, ustensiles de cuisine et autres objets de ménage.

ANNONCES PARISIENNES Publiées par M. H. GAILLARDET

8, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

MM. Henri Gaillardet, 8 Passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. GAILLARDET, par conséquent, qu'on doit s'adresser. MM. les parfumeurs, [illegible] pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, [illegible], Articles de Paris, &c.

Réclame [illegible] exclusivement [illegible] par aucun autre [illegible] M. H. GAILLARDET.

LA MÉTHODE LE ROY

est la plus sûre pour la guérison de toutes les maladies

PRENEZ DONC LE VÉRITABLE

PURGATIF LE ROY

DU Dr SIGNORET (UNIQUE SUCCESSEUR)

PARIS, 51, RUE DE SEINE, 51, PARIS

Nouvelle-Orléans, MM. Duconcé, droguiste, Schwab, pharmacien.

New-York, MM. J. Milhau et Fils, et E. Fougera.

Nlle-Orléans: Montreuil & Cie, et Hart & Cie, droguistes:
Havane: Sarà & Cie.

SEUL FERRUGINEUX ADMIS DANS LES HOPITAUX

BOULEVARD DENAIN, 7 PARIS — BOULEVARD DENAIN, 7 PARIS

SIROP DUREL AU GOUDRON

FERRUGINEUX.

CHLOROSE, PALES COULEURS, ANEMIES, CATARRHES DE LA VESSIE, BRONCHITE CHRONIQUE, DYSPEPSIE, PERTES SEMINALES, APPAUVRISSEMENT DU SANG, etc. — *Nouvelle-Orléans*: Duconcé, Montreuil et Cie., Hart et Cie., et dans les principales pharmacies.

INJECTION BROU

Hygiénique infaillible et préservative. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez l'inventeur BROU, rue Magenta, 165.

OPPRESSION, **ASTHME,** SUFFOCATION,

[illegible] des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéris par les TUBES-LEVASSEUR pharmacien 19, rue de la Monnaie, Paris. Prix 3 fr.—Dépôts chez M. DUCONGÉ, et M. MAUNSELL.

VELOUTINE

CH. FAY,

9, Rue de la Paix.

POUDRE DE TOILETTE

ADHERENTE ET INVISIBLE

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.

Une légère application suffit pour donner à la peau *la fraîcheur et le velouté de la jeunesse.*

5 Francs Boîte complète avec houppe.

Nouvelle-Orléans—M. Duconcé, et dans toutes les Parfumeries.

PARFUMERIE ANGLAISE DE RIMMEL

SAVON GLYCÉRINE pour blanchir et adoucir les mains. 2 fr. la boîte de 3 pains.

EXTRAIT de JUS DE LIMON et de GLYCÉRINE, pour nettoyer les Cheveux et les rendre souples et brillants, 2 fr. 50.

VINAIGRE RIMMEL, d'un arome délicieux, pour la Toilette et les Bains, 1 fr. 50.

ALMANACH, parfumé et illustré, 50 cent.; *franco*, pour 25 cent.

EXTRAITS d'Odeur: Ihlang-Ihlang, Violette, Bois sacré, etc. 2 fr.

COSAQUES à l'Eau de Rose, surprise amusante pour dîners, bals et soirées. Dou. 3 fr.

COLD-CREAM à la Glycérine et à la Fraise. 4 fr. 50.

ARTICLES nouveaux et élégants pour Étrennes et Cadeaux.

96, Strand, 128, Regent st., 24, Cornhill, LONDON.

DÉPOT A PARIS, Boulevard des Italiens, 17.

Dépôt chez M. DUCONGÉ, droguiste; MM. MAUNSELL & BOGELL, 46 rue des Magasins; M. SCHWAB, de Chartres.

MALADIES de POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR

L'Elixir Alimentaire de Ducro

A LA VIANDE CRUE,

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUERISON RADICALE,

[illegible] dans les cas désespérés,

SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable; supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations.

Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus

PUISSANTS FORTIFIANTS

pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc., etc.

DEPOTS, à la Nouvelle-Orléans, chez

P. CUSACHS, au coin des rues ROYALE et ST-PHILIPPE.

L'ELIXIR DUCRO se trouve également chez DUCONGÉ, MONTREUIL & Cie.

PILULES

[illegible]

DU Dr BLAUD

Inscrites au nouveau Codex français. Elles sont employées avec le plus grand succès, depuis plus de 25 ans, par la plupart des Médecins, pour guérir la chlorose, pâles couleurs, manque de règles (jeunes filles).

Voici l'opinion des hommes les plus éminents de la science médicale: Depuis 30 ans que j'exerce la Médecine, j'ai reconnu aux Pilules BLAUD des avantages incontestables sur tous les autres ferrugineux, et je les regarde comme le meilleur médicament.—Dr. DOUBLE, ex-prés. de l'Académie de Médecine de France.

Comme preuve d'authenticité, le nom de l'inventeur est gravé sur chaque pilule, comme ci-contre: A Paris, 8, rue Payenne.—M. Ducongé, Montreuil & Cie, E. J. Hart & Co et dans les principales pharmacies.

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement aussi peu de danger que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 200 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, au-dessus du feu.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.

Si la lampe se casse, l'huile éteindra la flamme.

Elle est aussi économique que la meilleure huile kérosène.

Elle n'exige qu'un de nos becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

Elle est passée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,

Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas.

Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.

15mai—1an—V et G.

ASSURANCES.

BUREAUX

—DE LA—

Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane.

AU No 120 DE LA RUE CARONDELET.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, 31 Juillet 1872.

Montant reçu de membres pour [illegible] décès ...		$14,749 55
Montant reçu de l'intérêt et du dividende ...		[illegible]
Crédit, profits et pertes ...		[illegible]
		[illegible] 71
Montant payé sur décès ...	$62,[illegible] 60	
Commissions, frais de cours, annonces, fournitures de bureaux, frais de poste, loyer et salaires ...	14,[illegible] 29	107,[illegible] 29
Bénéfice net ...		[illegible]
PASSIF.		
Montant au crédit de porteurs de polices, classe A, pour éventualités de décès ...	14,[illegible]	
Montant au crédit de porteurs de polices, classe B ...	[illegible]	
Billets à payer ...	[illegible]	
Montant de [illegible] ...	[illegible]	[illegible]
ACTIF.		
En caisse ...	[illegible]	
Dû par des membres sur éventualités ...	[illegible]	
Dépôts payés (montant non réalisé) ...	[illegible]	
Actions du chemin de fer de N. O. et de Carrollton (Evaluation actuelle) ...	[illegible]	
Actions [illegible] Canal et Banking (Evaluation actuelle) ...	[illegible]	
Actions de la Banque d'Amérique ...	[illegible]	
Actions de la Cie d'Assurance Pelican (Evaluation) ...	[illegible]	
Actions de la banque Mutuelle (Evaluation actuelle) ...	[illegible]	
Mobilier du bureau ...	[illegible]	
	[illegible]	[illegible]

L. A. FOURNIER, Président.
J. W. MADDEN, Secrétaire. 11 août—1an

VESICATOIRES D'ALBESPEYRES.

Il s'applique comme de coutume, et agit en 6 ou 8 heures.

LE PAPIER D'ALBESPEYRES

[illegible] A LUI SEUL, [illegible] toute odeur et douleur. [illegible] le nom de l'inventeur [illegible] ALBESPEYRES sur chaque [illegible] CAPSULES RAQUIN. Exiger [illegible] M. FOUGERA, à New-York; M. DUCONGÉ à la Nouvelle-Orléans.

CAPSULES RAQUIN.

Après avoir traité 160 malades et obtenu 160 guérisons, l'Académie de Médecine a déclaré que [illegible] Pour éviter les contrefaçons, [illegible] le nom de l'inventeur RAQUIN sur chaque flacon [illegible] M. FOUGERA, à New-York; M. DUCONGÉ, à la Nouvelle-Orléans.

SIROP DEHARAMBURE

QUATRE-VINGTS ANNÉES DE SUCCÈS

Prouvent qu'il est le meilleur remède pour guérir les MALADIES DE POITRINE, CATARRHES, ASTHMES, et

RHUMES, TOUX, COQUELUCHE.

Rue Saint Martin, 324, Paris.

Nouvelle-Orléans: *Duconcé, Montreuil.*

Hôtels, Restaurants, &c.

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans le comté de Clarke, à 160 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé leurs eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, des reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien enduits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exige leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARENE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Des bateaux partent de Mobile tous les MARDIS et SAMEDIS SOIRS et arrivent à Bladon le lendemain matin.

Pension, par semaine, $15; enfants et domestiques de couleur, moitié prix; domestiques blancs, $10. L'hôtel restera ouvert toute l'année, les eaux étant aussi efficaces en hiver qu'en été. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., Grocers, aux Nos 46 et 48 de la rue de la Commune, sont chargés de la vente des eaux de Bladon. Ils ont, en outre, et donneront aux personnes qui le désireront les renseignements dont elles auraient besoin.

J. COGNER & CO.,
12 mai—1an Propriétaires.

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15........RUE ROYALE........13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que le marché fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
[illegible] déc—1an

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Scanlan.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment en main un assortiment de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

R. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
12 oct—1an No 16 rue Union.

FONDERIE DE LEEDS,

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes toujours prêts à [illegible] et à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à scie, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à battre, des Moulins à maïs, des Presses à coton, des Vis de Nowell, des Bouches à fourneau, des Grilles; à exécuter les sortes d'ouvrages de fonderie, de [illegible] à vapeur et toute espèce de Machines pour la [illegible] LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH & SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GIROD, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de locomotives, Moulins à scie, [illegible] Moulins, Colonnes, de [illegible] et [illegible] 4 juillet—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG........Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DRESSER, MOULINS A SCIE, Etc.

Fonderies de toute espèce, Colonnes et Façades de [illegible] en fer, Caisses de Grilles et fonte en [illegible] [illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

RÉDUCTION DES PRIX

DES EXCURSIONS DU DIMANCHE.

LA Compagnie vendra, jusqu'à nouvel ordre, les billets d'excursion du dimanche aux prix suivants:

De la Nlle-Orléans à

Baie St. Louis et retour	$2 00
Passe Christian et retour	2 25
Mississippi City et retour	2 50
Biloxi et retour	2 50
Ocean Springs et retour	2 50
Est Pascagoula et Retour	3 00

Ces billets ne sont bons que sur le train qui part de la Nlle Orléans le dimanche matin, à sept heures vingt minutes, et sur le train qui y revient le soir du même jour.

Les billets se vendent aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Camp et Commune, et à la station de la rue du Canal.

Les passagers doivent acheter les billets d'excursion du dimanche afin de bénéficier de ces prix, et se rappeler qu'ils ne sont valides que pour l'aller et le retour du même jour.

CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passagers.
21 août—1m

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

"La Route des Montagnes Bleues" traversant la Malle pour le Nord et l'Est, et offre aux voyageurs la voie la plus directe, la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour tous les points des Etats du Sud, du Nord et de l'Est.

VOIE DIRECTE PAR RAIL, SANS TRANSBORDEMENT EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Le trajet actuel, entre la Nouvelle Orléans et New York, se fait en 70 1/2 heures.

Cette route est aussi en correspondance, à Mobile, avec le Chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, pour tous les points de l'Ouest, du Nord et de l'Est; et, à Montgomery, avec les lignes de la côte, via Atlanta et Augusta, pour les villes du Nord et de l'Est.

Des Wagons-Dortoirs Pullman's Palaces, allant directement à Lynchburg, Virginie et à St-Louis, sans changement, sont attelés au train qui part, tous les jours, de la Nouvelle-Orléans à 5:30 de l'après-midi.

Le nouveau chemin—court et direct—qui mène à Louisville par Montgomery et Decatur, est ouvert au commerce.

A partir du 30 juin, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

7:00 A. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS portant la malle, pour les villes du bord de la côte et Mobile.

4 P. M.—TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE, Train Omnibus pour la côte, allant à Ocean Springs.

5:30 P. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS pour les principales villes du bord de la côte et Mobile, en correspondance et des WAGONS-DORTOIRS, par la route des Montagnes Bleues pour Washington et New York; et avec Wagons-Dortoirs allant directement, par la ligne de Mobile, Ohio et Iron Mountains, pour St-Louis, sans changement.

Ce train porte la malle du Nord et de l'Est.

ARRIVÉES.

Les trains arrivent: De Mobile, à 2:05 P. M. et à 9:00 P. M., et d'Ocean Springs, à 9 30 A. M.

Bureaux pour la vente des billets—Galveston, au Wharf Morgan; Nouvelle-Orléans, à l'angle des rues du Camp et de la Commune, dans la bâtisse en fer, vis-à-vis du City Hôtel.

Bagages chargés du point de départ à destination.

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.

CHAS. L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passagers.
1er juin

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,
65 milles.

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, et retour, le dimanche, $2 00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 45 du matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du Cosy Hotel, au bord du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.
CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les billets.
1er mai

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

A DATER du 15 avril, l'extrémité du chemin, en ville, sera établie à "l'ancien dépôt," rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour....25cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville. — Départs du Lac.

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
6 heures A. M.		7 heures A. M.	
7.30	"	8	"
9	"	10	"
10.30	"	11.30	"
12.30	"	12.30	"
1 heure P. M.		1.30	"
2	"	2.30	"
3	"	3.30	"
4	"	4.30	"
5	"	5.30	"
6	"	6.30	"
7	"	7.30	"
8	"	8.30	"
9	"	9 1/2	"

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, du midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 4 heures, et du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Un train à vapeur partira de la ville tous les DIMANCHES matin, à 4 heures.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY,
Surintendant-général.
Mars—1f

[illegible]

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson

(Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DÉPARTS.		ARRIVÉES.	
Exprès	7:30 A. M.	Exprès	11:50 P. M.
Malle	7:30 P. M.	Malle	9:30 A. M.
Accomodation	4:30 P. M.	Accomodation	9:50 A. M.

Convoi de la malle, tous les jours; convoi exprès, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent la plus rapidement la distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

R. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.
A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.
C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.
F. E. CAREY, Agent-général pour les billets.
E. D. FROST, Surintendant-général.
1 mars

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de commutation pour 500 milles à $15, et des billets pour toutes les débarcadères le chemin, sont vendus au bureau des passagers.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin et les débarcadères du Teche est livré à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion est reçu tous les [illegible] au [illegible] Le sept heures du matin à deux heures de l'après-midi [illegible] Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux lieux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret via l'embranchement de Houma sera reçu pour et de stations et plantations, entre Terrebonne et Houma; pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et l'habitation de M. J. V. Hébert, et pour et de tous les points du Petit Caillou, entre l'habitation de M. J. R. Bisland et celle de M. P. J. Pavy; et pour et de tous les points du Grand Caillou, entre l'habitation de M. P. J. Pavy et celle de M. Butler.

Les mots "via Houma Branch" et marquer clairement la destination sur tous les colis.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 h. 1/2 le fret reçu après cette heure partira par les convois suivants.

[illegible] PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Magasin et [illegible]. [illegible] CHS. A. WHITNEY & CO. Ag

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il ne passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et les tuiles. Elle a une surface coloriée, et qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose la fait préférer dans les Indes et les autres colonies, à toutes les autres sortes de toitures. N'étant pas lourde, elle est transportée aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage pour une autre construction, on peut la poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle préserve de l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq verges.

A vendre par

J. G. LINGHAM, agent,
7 juillet—1an Au No 18 de la rue Union.

N. O. GOLD PEN FACTORY,

COIN

St-Charles & Commercial Place

PORTE-PLUMES et CRAYONS aux prix de fabrique.

300 PLUMES. Les meilleures plumes fines du monde. PLUMES à lunettes. PLUMES pour dames. PORTE-PLUMES en or.

Nouvelles POINTES faites aux plumes pour 25 et 50 cents. 1er déc—1an

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

W. L. CUSHING.

Au No 68 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour la livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 68 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses mains [illegible] [illegible] tention spéciale des Planteurs [illegible] fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIÈRES A [illegible], et les meilleures MACHINES A VAPEUR [illegible] vendus par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Compagnie qui voudront agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur Stationnaire.

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Scie.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Head Blocks) de Moulin à Scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Faucher.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Nowell.

Premier Prix pour la meilleure Bouilloire.

Premier Prix pour les meilleures Poulies.

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).

Premier Prix pour les meilleures Manchettes d'Arbres de Couche (Couplings).

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix, pour les premières Scies Circulaires.

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des poseurs d'installations de Gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les boucauts et les Barils.

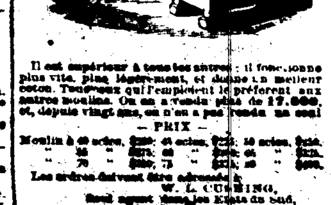
Onze Premiers Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois. Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a seul le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouve que chez lui:

Moulin Eagle à coton, perfectionné.
Presse à coton, Ingersoll, de Brooks.
Vis Nowell à coton, perfectionnée, de Stedman.
Presse à vis, à pédale, de Harl.
Presse à coton d'Ingersoll, perfectionnée.
Manège à cheval (Horse Power), perfectionné, de Boyes.
Machines à Vapeur, stationnaires, de Stedman & Co.
Machines à Vapeur et Bouilloires portatives, de Stedman & Co.
Moulins à scie, de Stedman & Co.
Pompes à vapeur de Knowles.
Moulins à maïs, Queen south, de H P Straub.
Moulins à sucre Southern de Louisville.
Evaporateurs de sucre, de Scanlan.
Chaudières à sucre, en fer Tennessee de Stedman.
Machines à Vapeur, portatives, de la fonderie d'Ames.
Faucheuses et Moissonneuses de Walter A. Wood.
Machines à douves et à barils, de Stedman.
Machines à Vapeur et Bouilloires de Stedman.
Pompes à dessécher de Stedman.
Moulins à sucre, de Stedman.
Scies circulaires à coulisses pour couper en travers (Railway Cut Off Saws), Arbres de Couche, Poulies et Coussinets, de Stedman & Co.
Machine Pioneer à coudre.
Ouvrages en fer et en acier, de [illegible]
Ouvrages en cuivre, pour installations de gaz, sifflets de machines à vapeur de Myers Greenwood.
Machines à Raboter, Machines à Moulures, Scies à Chantourner, Machines à Mortaiser, et toute la nombreuse variété de Machines à travailler le bois, provenant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.
Marteaux de la Compagnie Utica.
Scies de toute espèce, de Woodrough & McParlin.
Moulin à scie, de Hoag, à main qui s'alimentant lui-même.
Scies de toute sorte, de R. Hoe & Co.

Toutes ces machines se vendent aux prix de fabrique.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



Il est supérieur à tous les autres: il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton. Tous ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres moulins. On en a vendu plus de 17,000, et, depuis vingt ans, on n'en a pas rendu un seul.

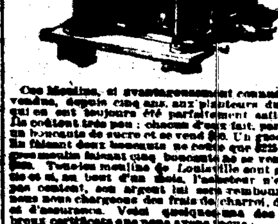
—PRIX—

Moulin à 40 scies, $[illegible]; 45 scies, $[illegible]; 50 scies, $[illegible].
[illegible]

Les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,
Seul agent dans les Etats du Sud,
Au No 68 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.



Ces Moulins, si avantageusement connus, sont vendus, depuis cinq ans, aux planteurs du sud, qui en sont toujours été parfaitement satisfaits. Ils coûtent très peu; chacun d'eux fait, par jour, un boucaut de sucre et se vend $50. Un gros moulin faisant deux boucauts ne coûte que $225 et un gros moulin faisant cinq boucauts se vend que $[illegible]. Tous les moulins de Louisville sont garantis et si, au bout d'un mois, l'acheteur n'en est pas content, son argent lui sera remboursé et nous nous chargerons des frais de charroi, de fret et d'assurance. Voici quelques-uns des nombreux certificats que nous avons reçus:

W. L. CUSHING,

Cher monsieur—J'ai acheté de vous, depuis quatre ans, pour mon ancienne maison de C. H. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-un moulins à sucre de Louisville que m'avaient demandés les planteurs qui sont en relations d'affaires avec moi.

Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites habitations. Quelques-uns faisant un boucaut par jour, d'autres quatre et cinq. Mes amis ont été satisfaits.

Les évaporateurs de quatre que vous avez commandés pour moi, la saison dernière, à M. Scanlin, d'après un plan que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sebastien Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux, a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la petite quantité de bois qu'ils exigent, car tout le monde le sait. Une corde de bois fait un boucaut de sucre.

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs sucriers du pays:

J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à sucre de Louisville, —lettre F ou No 4—à vapeur acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable et peut faire tout ce que promet l'agent. J'en suis très content et peux le recommander, en toute confiance, aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à cheval à sucre.

P. E. BEAUVAIS.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock des moulins de Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement remplis.

W. L. CUSHING,
Au No 68 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 68 de la rue St-Charles.

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

Ces Moulins se vendent depuis deux ans; ils n'ont pas dérangé une seule fois. Quoique le stock en soit beaucoup réduit, ils se vendent à aussi bas prix que l'année dernière.

W. L. CUSHING,
Au No 68 de la rue St-Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel Evaporateur du Sud, fait sous la patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du Sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une seule corde de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING,
Au No 68 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mill.)

Ces Moulins sont connus partout comme les meilleurs moulins en usage. Ils ont reçu le premier prix à la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane et sont vendus à prix réduits.

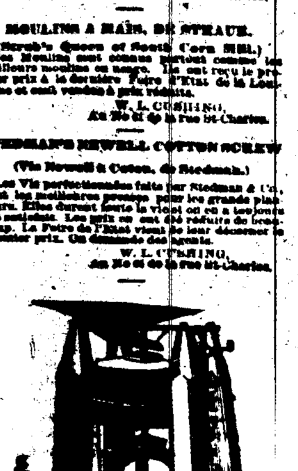
W. L. CUSHING,
Au No 68 de la rue St-Charles.

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW

(Vis Nowell à Coton, de Stedman.)

Les Vis perfectionnées faites par Stedman & Co., sont les meilleures presses pour les grandes plantations. Elles durent toute la vie et on a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 68 de la rue St-Charles.



PRESSE A COTON, D'INGERSOLL. $800 seulement pour une Presse complète.

Plus de cinq mille deux cents Presses à Coton d'Ingersoll ont été vendues. Le prix d'une Presse complète, avec toutes ses pièces de bois, est de $800 seulement. A vendre par

W. L. CUSHING,
[illegible] Au No 68 de la rue St-Charles.